

L'EXPOSITION FRANCO - ANGLAISE.

La grande exposition qui a été ouverte officiellement par le prince de Galles, le mois de mai dernier, est généralement appelée dans les journaux, du nom, de "White City"; l'adjectif est approprié, le substantif ne l'est pas. Les doigts crasseux n'ont pas encore souillé les tons parfaits de ses tours élevées, de ses minarets élancés, de ses dômes majestueux,

que une idée de malpropreté aussi bien que de splendeur; il veut dire rues et maisons aussi bien que larges avenues et palais majestueux et, dans cette grande exposition, il n'y a rien qui choque la vue. C'est une masse de constructions très belles situées dans un immense jardin, érigées avec un art si consommé que, bien que chacune d'elles forme

splendeur et fût d'un goût aussi artistique. Il n'y a là rien du clinquant des décors peu convenables qui étaient la caractéristique autrefois de semblables entreprises en Angleterre. La France, la nation qui a le plus de goût, s'est associée à l'Angleterre et à ses colonies pour produire un modèle d'art appliqué, dans sa forme la plus élevée, et la collabora-



Abbaye de Westminster

de ses pavillons d'une architecture habile; ces constructions étincellent sous les rayons du soleil comme des diamants dans une coupe de jade avec leur blancheur éblouissante émaillée de nombreux et vives couleurs, là où les drapeaux et les oriflammes sont agitées par le vent. Mais se figurer cette place comme une cité c'est se faire une impression tout à fait erronée. Le mot cité impli-

partie d'un plan élaboré, l'effet général est entièrement exempt de rigidité. Ce pourrait être une collection de palais d'été construits pour l'usage et le plaisir d'une centaine de potentats dans cent endroits, séparés l'un de l'autre par une grande distance et situés dans les cinq parties du monde. Rien du genre de cette exposition n'a jamais été essayé auparavant en Angleterre, rien qui eût une telle

tion a remporté un succès complet; les Français ont communiqué leur ardeur aux Anglais; ceux-ci ont oublié d'être lourds, vulgaires et ont pris un ton élevé d'élégance française; pour une fois, ils se sont arrangés pour combiner l'harmonie du dessin et des couleurs en arrivant à la perfection dans les détails. Y a-t-il encore quelqu'un qui raille les bienfaits de l'entente cordiale?